

# Nos morts

Autor(en): **Badoux, H.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **67 (1916)**

Heft 11-12

PDF erstellt am: **27.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

peuvent qu'avoir une heureuse répercussion sur le développement de notre sylviculture.

Le rendement élevé de la forêt ouvrira sans doute les yeux à beaucoup qui doutaient encore et nous pouvons espérer un renouveau d'intérêt par une gestion plus intensive des forêts qui nous mette à même de tirer pleinement parti de l'activité industrielle et commerciale qui suivra sans aucun doute la conclusion de la paix.

Permettez-moi, pour terminer, de relever un petit événement qui, pour avoir une importance moins grande que ceux que nous venons de relater, n'en a pas moins son intérêt pour nous. Il s'agit de l'anniversaire de la 40<sup>e</sup> année d'entrée en fonction de M. le D<sup>r</sup> *Fankhauser* comme adjoint, puis comme inspecteur à l'inspectorat fédéral des forêts.

Nous croyons savoir que le Conseil fédéral a tenu à ne pas laisser cette date passer inaperçue et a présenté au jubilaire ses bons vœux et l'expression de sa reconnaissance pour les services rendus. Nous rappelant ce que le D<sup>r</sup> *Fankhauser* a fait pour la Société et la part importante qu'il a prise en particulier au développement de nos publications, nous joignons nos meilleurs vœux à tous ceux qui lui ont déjà été exprimés.

Le président : *E. Muret.*



## NOS MORTS.

### † Edouard Challand.

Monsieur Edouard Challand, expert forestier à Lausanne, est mort le 17 octobre. Renversé par un garçon boucher qui n'était plus maître de sa bicyclette, il a succombé la nuit suivante des suites de blessures à la tête. Il avait 61 ans. Son père, Monsieur Louis Challand, fut pendant de nombreuses années inspecteur forestier de l'arrondissement vaudois de Bex-Aigle.

Elève de l'École forestière de Zurich, Ed. Challand en reçut le diplôme en 1876. Il fut durant quelques années sous-inspecteur dans l'arrondissement de son père. Mais des circonstances diverses, l'empêchèrent de franchir l'échelon supérieur. Occupé pendant quelque temps à l'élaboration de plans d'aménagement, il fut employé ensuite comme copiste au service cantonal des forêts à Lausanne. Voilà quelques années qu'il avait dû abandonner ce poste et qu'il avait quitté l'administration forestière.

Monsieur Ed. Challand était un homme bon et très serviable.

Toutes nos sympathies vont à l'épouse, aux enfants et aux petits-enfants de M. Challand si durement éprouvés par ce cruel départ.

*H. Badoux.*

† **Franz Oswald.**

Franz Oswald, inspecteur forestier à Schaffhouse, est décédé le 27 septembre, à l'hôpital de la Croix-Rouge à Zurich, des atteintes d'un cancer. Né dans le beau village de Thayngen (Schaffhouse), il était âgé de 55 ans.

Notre collègue Oswald après avoir achevé ses études forestières à Zurich, en 1881, avait fait son stage à Schaffhouse. Depuis ce moment, le sort pendant longtemps ne lui fut pas très favorable. Il dut attendre pendant près de vingt ans le poste auquel lui donnaient droit



sa préparation et ses capacités. Il fit d'abord un remplacement de peu de durée à Viège, après quoi il dut se contenter d'une place de garde-chef (Revierförster) à Wassen d'abord, puis à Mels. En 1888, il rentra dans son canton en qualité d'expert forestier. C'est comme tel que, durant douze ans, Oswald a élaboré de nombreux plans d'aménagement et étudié des projets de chemins. Tous ces travaux témoignent d'un esprit très observateur, très appliqué et d'une admirable conscience. Mais on conçoit combien cette longue période d'attente dans les postes inférieurs a dû paraître pénible à un homme aussi actif. Ce fut comme un mauvais souvenir pour le reste de la vie de notre défunt collègue et une source d'amertume dont il ne parvint jamais à se débarrasser.

En 1901, âgé déjà de 40 ans, Franz Oswald devint enfin gérant et fut placé à la tête du 1<sup>er</sup> arrondissement schaffhousois. Il occupait

ce poste quand la mort est venue le prendre. Il fit preuve dans cet arrondissement, qui avait été très négligé auparavant, de beaucoup de compréhension et du plus beau zèle, en particulier pour l'amélioration du réseau des chemins.

Conservateur par tempérament, peu porté vers les nouveautés, Oswald dirigeait son travail en considérant surtout l'intérêt des générations futures. Les soins aux jeunes peuplements, la constitution de mélanges rationnels l'attiraient par dessus tout. Et un des premiers parmi ses confrères, il eut le mérite d'attacher une grande importance au choix judicieux des semences à employer en forêt. La provenance des graines était pour lui un problème capital. C'est ainsi qu'en 1908 déjà, il a publié dans l'édition allemande du „Journal forestier“ un article pour montrer la nécessité de la création d'une sécherie fédérale.

C'était un homme de cœur et un beau caractère. Très modeste, prévenant, plein de mansuétude pour les autres, il était sévère pour lui-même. Bienveillant envers ses subalternes, c'était un ami sûr, paternel et un charmant collègue. Et comme fonctionnaire, Franz Oswald fut avant tout consciencieux autant qu'il est possible de l'être, un vrai esclave du devoir.

Tous ceux qui l'ont connu garderont de ce digne forestier un bien-faisant souvenir. A son épouse éplorée et à ses quatre enfants, nous adressons l'expression bien sincère de notre cordiale sympathie. *H. Bx.*

„Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen“.  
(Traduit et résumé d'après un article K. B.).



## COMMUNICATIONS.

### **La révision de l'aménagement des forêts de la commune de Châtelard-Montreux.**

(Quelques données statistiques.)

Les forêts de la commune de Châtelard-Montreux ont une étendue totale de 393 ha. Leurs deux séries d'aménagement sont faciles à caractériser : la première comprend les *forêts basses*, qui s'étendent de Chamby-Sonzier jusqu'aux Avants, soit jusqu'à environ 1000 m d'altitude. La série II, ce sont les forêts qui croissent plus haut, celles qui drapent si joliment de vert les croupes du Folly, du Molard et de la Pléniaz, les agrestes sommets des Préalpes que le voyageur peut admirer du bateau, quand il entre dans le port de Clarens, par exemple. La forêt proprement dite, en peuplements complets, s'arrête vers 1750 m d'altitude. Plus haut, elle se disloque, s'éparpille. Les derniers arbres isolés de l'épicéa s'accrochent aux pentes de la chaîne des Verreaux et au flanc nord du Mont Folly.